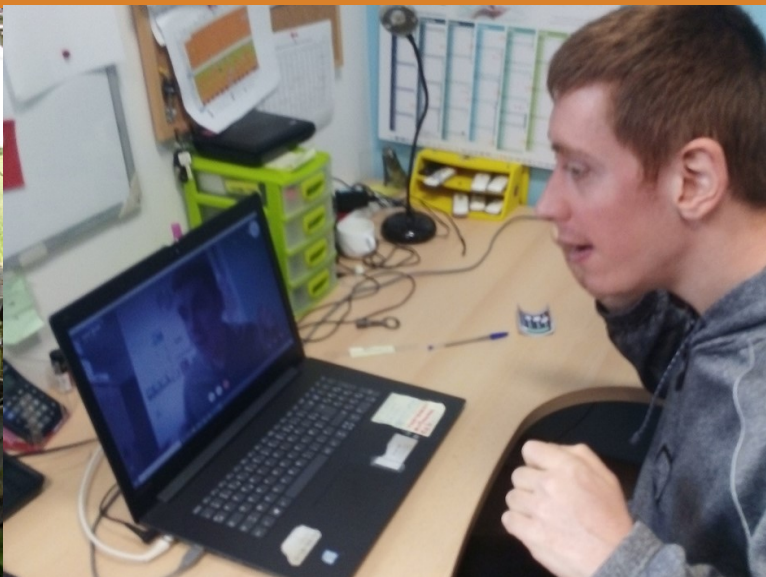


Octobre 2020 - NUMÉRO 43

Du côté de l'algèei

NUMÉRO SPÉCIAL

CONFINEMENT, RETOURS D'EXPÉRIENCES





Le mot de la Présidente...

J'aurais tant aimé vous entretenir du bel été ensoleillé dont nous avons profité, ou vous parler d'une rentrée joyeuse et pleine de projets...

Mais il est très difficile, à l'heure où j'écris ces quelques mots, de se soustraire à l'inquiétante réalité que nous vivons.

Ce numéro évoque longuement la réalité de la (ou le) COVID 19.

J'en profite pour remercier infiniment les professionnels, les résidents et leurs familles qui, en respectant scrupuleusement des procédures contraignantes, nous ont permis de passer sereinement ces moments si difficiles.

Ce cauchemar, hélas, est loin d'être terminé. Nous avons tous repris une vie quasi normale, mais au tsunami de ce début d'année a succédé ce que les spécialistes appellent la deuxième vague des contaminations.

Il ne faut en aucun cas relâcher notre vigilance et respecter toutes les injonctions : port du masque, distanciation, etc.

Un chroniqueur, pourtant sympathique, s'est vanté d'avoir la liberté de vivre comme il l'entend, quitte à être malade ou même de mourir. Je lui rétorquerai que la liberté des individus s'arrête aux limites de la liberté des autres. Laissons, ces soi-disant beaux esprits, disserter pour se rendre intéressants. Soyons sereins, vigilants et patients. La vie continue et ce moment difficile finira bien par se terminer un jour. Espérons qu'il nous rendra plus forts et solidaires.

En attendant faites attention à vous et aux autres.

Bon courage !

Danièle BONADONA

N° 43

Octobre 2020

Sommaire

Numéro spécial Confinement, retours d'expériences

- P 2 : Le mot de la Présidente**
- P 3 : DHA et SAVS de Gardès**
- P 5 : ESAT de Castille**
- P 6 : ESAT Agnelis**
- P 7 : CHVS de l'Agenais**
- P 8 : Foyer Les Cigalons**
- P 10 : Foyer La Ferrette**
- P 12 : Foyer La Couronne**
- P 15 : CMPP d'Agen**
- P 17 : CAMSP d'Agen**
- P 18 : CAMSP et CMPP de Marmande**
- P 19 : CAMSP de Villeneuve-sur-Lot**
- P 22 : IME Des Rives du Lot**
- P 23 : Centre ressources Fongrave, Lalande et SESSAD Agen**
- P 25 : IME Cazala**
- P 26 : MECS Notre Maison**
- P 30 : DITEP Des Deux Rivières**
- P 31 : Glossaire**
- P 32 : Bulletin d'adhésion**

AGEN REPUBLIQUE
64, Bd de la République - Tél : 05 53 69 53 00

AGEN PIN
60, Cours du XIV Juillet - Tél : 05 53 66 51 19

LE PASSAGE D'AGEN
38 ter, av de la Marne - Tél : 05 53 77 07 80

BOE
Lieudit Monplaisir - Tél : 05 53 98 50 40

AGEN SUD
Av du Général Leclerc - Tél : 05 53 48 15 01

www.occitane.banquepopulaire.fr

Numéro spécial : confinement , retours d'expériences

2020 est une année particulière pour nous tous : professionnels, familles, enfants, adultes.

Dès le 16 mars, à l'heure de la crise sanitaire, nous avons eu besoin plus que jamais de nous réinventer pour surmonter les problèmes qui se posaient à nous ! Que cela soit pour assurer l'accueil, l'hébergement et le suivi des jeunes et adultes, ou les activités du quotidien.

Nous avons surmonté nos peurs et avons créé de nouveaux espaces, de nouveaux modes d'accompagnement.

Notre imagination a été mise à l'épreuve.

Les témoignages pour cette édition spéciale l'illustrent parfaitement.

Il nous incombe toujours aujourd'hui de poursuivre le chemin ensemble.

Magali DEWERDT,
Directrice générale

DHA et SAVS de Gardès : Une situation de crise sanitaire porteuse d'effets inattendus

Le lundi 16 mars dernier le confinement national est décrété sur l'ensemble du territoire. Il s'agit pour nous d'assurer l'accompagnement des personnes vulnérables de notre secteur médico-social

De fait, la mise en place et l'application des mesures, doctrines ARS et protocoles sanitaires ont pris forme et se sont imposés pour assurer la continuité de nos suivis SAVS et du DHA : 36 usagers dont 8 présents sur site et 27 usagers au SAVS sans oublier tous les externes ESAT.

Nous avons immédiatement constitué une cellule d'appui et d'accompagnement au sein du DHA/SAVS pour organiser et mettre en place un suivi hebdomadaire renforcé par les mesures d'accompagnement (numéro d'urgence mis en place par l'association) en plus du numéro d'astreinte de l'institution joignable 24H/24 .

De plus, nous avons pris l'initiative d'ouvrir un compte Facebook uniquement dédié aux usagers (avec modérateur) permettant de maintenir un lien social et d'échanger quotidiennement pour éviter l'isolement.

Ceci a permis aux usagers d'échanger en postant des commentaires, des photos, des vidéos de leurs activités quotidiennes, telle que la préparation de recettes de cuisine avec leurs enfants, de maintenir une activité physique, vélo d'appartement, cours de Zumba qui sont venus enrichir et occuper ces longues journées.

Naturellement, les visites à domicile se sont poursuivies, de manière planifiée et également à la demande, pour tous les usagers du SAVS.

Nous avons aussi pu mettre en place un réseau social numérique pour une communication visuelle lors de nos échanges téléphoniques, ce qui a permis aux éducateurs et psychologues de dédramatiser la situation sanitaire souvent anxiogène et permettre un accompagnement avec appropriation des gestes barrières et conduites à tenir adaptées.

...

Le bilan de notre journal d'appel quotidien (plan d'appel travaillé et partagé entre les établissements avec les équipes) a permis un suivi et un lien renforcé avec les familles y compris pour l'application des mesures sanitaires lors des visites à domicile ou sur le site du DHA.

Les familles et les usagers semblent avoir appréciés ces contacts réguliers, nous nous sommes appuyés sur un questionnaire adapté, spécialement créé pour la circonstance pour l'évaluation et pour vérifier l'apprentissage des gestes barrières ainsi que par les outils mis à disposition (passeport Différents et Compétents) pour faciliter la compréhension, l'adaptabilité et la bonne appropriation par l'ensemble des usagers.

Nous avons aussi pu durant cette période de confinement compter sur la présence et l'implication de la psychologue institutionnelle, du stagiaire psychologue et de la psychomotricienne qui ont animé quotidiennement un atelier de gymnastique douce pour lutter contre la sédentarité et ses effets délétères pour la santé.

Ces accompagnements ont permis aux usagers de mieux appréhender leur reprise d'activité à l'ESAT (notamment le passage dans le SAS de déshabillage) qui s'est faite progressivement en fonction des situations de vulnérabilité individuelle et sur la base du volontariat.

En effet, la mise en place d'un sas au DHA/SAVS/ESAT, avec prise de température, lavage des mains, répétitions des gestes barrières et port du masque ont nécessité un accompagnement renforcé et spécifique en fonction des activités.

L'ensemble du personnel et des usagers ont été à la hauteur de ce défi, ils ont démontré une grande solidarité en respectant les consignes et en développant la Pair Aidance.

Le SAVS a pu grâce aux autorisations de sortie intervenir à domicile et permettre une continuité de l'accompagnement (aide aux courses, appropriation des gestes barrières et accompagnement aux restrictions liées au confinement).

Nous félicitons et remercions les équipes présentes pour l'accompagnement réalisé, le professionnalisme, le calme et la réassurance apportée auprès des usagers, sans oublier l'énorme travail réalisé par les services cuisines et logistiques qui ont dû s'adapter en permanence aux conduites à tenir et protocoles sanitaires évolutifs.

Cette crise a donc démontré la formidable capacité d'innovation et d'agilité de tous afin de s'adapter individuellement et collectivement à agir ensemble face à cette crise sanitaire inédite.



Fabien PICHOT
Chef de
Service DHA/SAVS de Gardès

Mobilisation des équipes de l'ESAT de Castille pendant la période

Nous commencerons notre article par une petite citation de Vicas SWARUP (auteur indien) :
« Le courage n'est pas le contraire de la peur : c'est la capacité d'agir malgré la peur et face à l'adversité ».

Le confinement de la population et plus particulièrement des personnes vulnérables sur la période du 16 mars au 11 mai dernier a été également une période de forte mobilisation pour le secteur médical et médico-social.

À l'ESAT de Castille, tous les travailleurs ont été confinés ainsi que certains salariés vulnérables. Un ESAT confiné donc mais aussi grandement mobilisé !

En effet, durant ces semaines, l'action des ateliers s'est concentrée sur notre obligation de continuité de service pour l'entretien du linge de la maison de retraite de l'EHPAD de Clairac. Plus qu'un service client ou une contrainte légale, il s'agissait bien pour nous d'un devoir éthique que de poursuivre notre action au bénéfice des personnes vulnérables .

L'activité de la laverie est au centre de notre propos même si la continuité des services de l'ESAT a également été réalisée grâce au travail de l'ensemble des équipes. La monitrice de l'atelier conditionnement a assuré la gestion des commandes urgentes et notamment celles de gel Hydroalcoolique pour ses clients.

Les moniteurs(trices) d'ateliers de l'ESAT, aidés de la psychomotricienne, se sont ainsi retrouvés mobilisés sur l'activité de la laverie avec , ses protocoles, ses produits lessiviels, ses programmes de nettoyage, sa calandreuse, le pliage, le filmage et les livraisons.

Ceci a permis aux salariés de partager du temps autour d'une même activité, qui d'ordinaire est dévolue aux travailleurs(euses) en situation de handicap.

Malgré un contexte général anxiogène, les équipes d'autres ateliers sont venues en soutien de cette activité dans un climat de convivialité, d'apprentissage et d'échanges.

Pendant ce temps, l'équipe de direction avec la psychologue et l'infirmière (référente COVID) ont pu travailler de leur côté à l'élaboration et au respect des protocoles sanitaires et au Plan de Reprise des Activités. L'équipe éducative et de direction a également assuré le suivi quotidien des travailleurs(euses) ne bénéficiant pas d'un accompagnement social.

L'implication de tout le monde a permis de traverser ensemble cette période exceptionnelle. Encore merci à toutes et à tous pour cette solidarité dans cette épreuve.

Mathieu IMBOURG
Adjoint de direction

L'ESAT Agnelis au temps du confinement

Le 16 mars 2020, l'ESAT Agnelis installait sa cellule de gestion de crise « COVID 19 » et organisait la continuité des accompagnements des usagers et des activités essentielles de production (restauration et blanchisserie).

Dès février 2020, de nombreuses mesures de prévention et le principe de distanciation sociale avaient été instaurés au sein de la structure, une attention spécifique était portée à l'accompagnement des personnes évaluées « fragiles » avec l'appui de la médecine du travail.

Structurer l'action dans l'urgence du confinement

Les cent cinquante personnes accompagnées ont été invitées dès le 15 mars au soir à rester à leur domicile et les professionnels à se mobiliser pour assurer soit le suivi des usagers via un plateau téléphonique soit la continuité de la production en ateliers.

Par roulement, moniteurs d'ateliers et administratifs se sont vus attribuer des tâches au sein de la blanchisserie et de la cuisine centrale, en collaboration avec la Sodexo pour ce dernier atelier. Nos clients, des établissements médico sociaux ou sociaux, étaient eux même en situation de confinement.

Le plateau téléphonique, composé de quatre professionnels, a assuré quant à lui de façon rapprochée l'appel des personnes accompagnées afin de les rassurer, répondre à leur questionnement et identifier les personnes en difficulté prises alors en charge par la psychologue et l'infirmière de l'ESAT. Cette cellule est également restée mobilisée auprès de parents et personnes âgées isolées sur le territoire (en lien avec la Plateforme Territoriale d'Appui). Quelques orientations vers le secteur psychiatrique ont dû être travaillées.

Le télétravail s'est organisé pour certains avec l'appui du service informatique de l'ALGEEI afin d'assurer la continuité des tâches administratives et comptables.

Coopérer

La coopération entre établissements de l'ALGEEI s'est rapidement mise en place, l'infirmière de l'ESAT a rejoint les foyers de Beljouan et de la Couronne pendant deux mois, une monitrice d'atelier la villa de la MECS à Villeneuve-sur-Lot. Les professionnels Agnelis ont ainsi pu découvrir l'univers « de l'autre » et assurer une collaboration nouvelle au sein des équipes.

Se diversifier

Une petite équipe s'est attelée à la confection de masques barrières qui ont été distribués aux usagers à la sortie du confinement. Un drive de produits de prévention, solutions hydro alcooliques, savons, a été ouvert, il est toujours opérationnel.

À travers la plateforme Solidaires et Handicaps 47, l'ESAT Agnelis a proposé la fourniture de paniers alimentaires à des personnes isolées et en difficultés sociales pendant le confinement.



Maintenir l'action et le lien dans le temps



Au mois d'Avril, le domaine agricole du Serbat a accueilli des personnes repérées comme étant en difficultés psychiques et psychologiques, le temps d'une demi-journée d'oxygénation. L'accompagnement était individuel et respectueux des consignes sanitaires posées.

À travers les réseaux sociaux, principalement Facebook, l'ESAT Agnelis apportait régulièrement des informations utiles sur les situations de confinement, puis de déconfinement.

Préparer le retour progressif au travail des usagers

Début mai, en lien étroit avec le CSE Agnelis et la médecine du travail, un protocole de continuité d'activité a été mis en place, présentant les règles sanitaires instaurées à la sortie du confinement : vêtements de protection, gestes barrières, organisation des locaux, protocole sanitaire pour les temps de transports, de restauration, de travail, de soutien...

Rapidement, 80 % des personnes accompagnées ont rejoint leur travail, en toute sécurité. Une forte charge de travail attendait les équipes...

Stéphanie COURBOULAY
Directrice de l'ESAT Agnelis

Le vécu du CHVS de l'Agenais

Au CHVS de l'Agenais, comme dans de nombreux établissements de l'ALGEEI, le personnel s'est adapté et a poursuivi sa mission malgré les difficultés rencontrées dans un contexte de pandémie.

L'intégration de cette situation a été difficile pour certains bénéficiaires. La vie quotidienne a dû être réorganisée. Les activités extérieures n'étaient plus autorisées, les visites en famille également, des sorties très restreintes de l'enceinte du site et une distance physique imposée. Malgré tous ces changements, les résidents ont fait preuve d'exemplarité et ont su s'adapter en fonction des différents protocoles imposés.

Ce changement a bouleversé les repères pourtant indispensables. Il a fallu que les professionnels continuent de prendre soin de chaque personne accueillie, en leur apportant de l'écoute, du soutien et du réconfort dans cette épreuve de confinement qui s'est imposée à tous. Face à ces bouleversements et grâce au soutien de tous, des occupations ont été proposées dans l'enceinte du CHVS : balade sur site, activités manuelles, atelier pâtisserie, jardinage, pétanque...

L'entraide associative a participé à l'amélioration du quotidien durant cette période. Des professionnels d'autres établissements sont venus prêter main-forte avec leurs compétences et ainsi diversifier les possibles.

L'éducateur sportif de l'IME de Fongrave et du foyer de vie La Couronne, et la psychomotricienne de l'ITEP Des deux rivières, ont proposé des temps où l'exercice physique et la relaxation ont été des alliés contre le stress et des vecteurs de lien social.

...

Les moniteurs d'atelier du Serbat (ESAT Agnelis) ont également accueilli des résidents sur leur site pour rompre le sentiment d'isolement.

Un renfort « logistique » a été nécessaire et a lui aussi été assuré par des professionnels d'autres services de l'association, la situation de confinement ayant entraîné un besoin supplémentaire en entretien des différents espaces (protocole de désinfection).

Un renfort « soins » de l'ESAT Agnelis s'est rapidement mis en place sur le site de Beljouan.

Des protocoles hebdomadaires ont vu le jour en fonction des orientations de la DGS (Direction Générale de la Santé) relayées par l'ARS (Agence Régionale de Santé). Un apprentissage à destination des résidents s'est mis en place au quotidien par les deux infirmiers conformément aux recommandations.

Nous faisons aujourd'hui le constat que l'établissement à fait institution et a permis de maintenir la cohésion et d'apporter des services aux personnes accompagnées.

Des liens de coopération se sont créés entre les professionnels inter et intra établissements et entre les résidents à qui le collectif s'est imposé plus que jamais.

Merci à tous pour cette mobilisation associative et merci aux professionnels pour leur engagement.

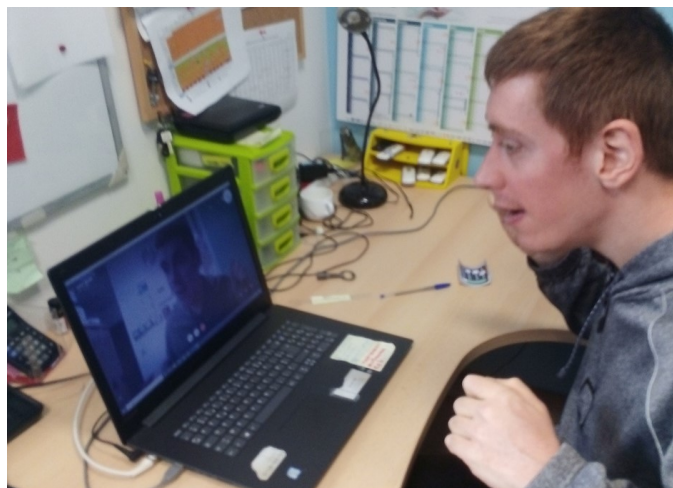
Florence AGRATI-BANEL
Cheffe de service

Foyers les Cigalons, la Visio au service des usagers confinés

La pandémie du covid-19 a poussé le gouvernement à prendre des mesures radicales pour freiner la propagation de ce virus. Ainsi le 17 mars, une grande partie des résidents du foyer de vie et des foyers d'accueil médicalisé « des Cigalons » à Lit-et-Mixe ont été contraints de rester confinés dans l'enceinte de l'établissement. Bien entendu, le choix avait été laissé aux familles de garder leur proche à demeure et donc certains ont pu en bénéficier. Pour les autres plus de cinéma, de shopping et de sorties récréatives en général. Mais aussi une interdiction de retrouver et de rendre visite à leurs proches. Une situation difficile à supporter dans un climat d'angoisse, mais les moyens de communication n'étaient évidemment pas coupés. Le téléphone restait disponible et internet avait ouvert la voie de « la Visio ». Bien plus conviviale, elle a permis à toutes les personnes d'avoir un contact visuel et s'est révélée une source de réconfort.

Au sein du foyer d'accueil médicalisé pour personnes présentant des troubles du spectre de l'autisme, « la Visio » avait pris toute sa dimension afin de maintenir les liens avec les familles. En effet, la problématique des résidents accueillis étant essentiellement basée sur la communication, les échanges téléphoniques se sont avérés insuffisants (absence de communication verbale, manque de compréhension...).

Les supports de communication visuels ont permis quant à eux. un échange plus adapté (communication non verbale, échange de regards...)



« La Visio » a donc permis des échanges réguliers entre les résidents et leur famille. Des échanges réellement positifs souvent associés à des explosions de joies. Ce nouveau mode de communication a permis d'apaiser les tensions liées à cet éloignement physique temporaire. Mickael éducateur spécialisé FAM « la maison bleue ».

Mickaël COUDERT,
Éducateur spécialisé FAM « la maison bleue »

Au sein du foyer de vie Les Cigalons, nous avons maintenu nos liens avec nos partenaires notamment avec la salle de sport l'Orange Bleue à Mimizan. Cette activité a toujours eu un grand succès auprès des résidents jusqu'à ce que la COVID stoppe cet engouement.

Néanmoins, nous avons continué à échanger sur Messenger et Carole la coach a permis aux sportifs de maintenir leur forme au foyer en pratiquant ce sport grâce à des cours en ligne.



Depuis, nous nous sommes engagés chaque semaine à pratiquer le cours de YAKO (yoga) avec les sportifs habitués.



Lucie BECAUD,
Monitrice éducatrice

À la Ferrette, refuser la fatalité

Le bar d'été vient à peine de fermer ses portes que l'équipe fait ses comptes !
On a résisté au confinement !

Quelle histoire ! Toute l'équipe du Foyer La Ferrette, chacun de sa place, a cherché des solutions pour lutter contre les effets du confinement.

L'urgence fut d'abord de trouver les outils adaptés pour communiquer avec l'extérieur et garder le contact avec les résidents confinés au domicile de leurs proches, avec les familles. Le téléphone a bien-sûr rempli son rôle. Toute l'équipe et notamment la psychologue, s'est mobilisée au quotidien de manière organisée, pour assurer un suivi, accompagner, écouter, rassurer, prendre des nouvelles, en donner... Mais le téléphone n'a pas toujours suffi aux résidents confinés au foyer, faute de la présence physique de leurs familles et amis, ils avaient besoin de plus. Nous avons alors testé Skype et ce fut magique ! Malgré les petits déboires de connexion, difficile parfois, la mise en place de ce mode de communication lorsque c'était possible a réellement illuminé les visages et les esprits de part et d'autre de l'écran !

Face à l'adversité, les professionnels n'ont pas baissé les bras pour autant. Il fallait construire et porter une nouvelle dynamique dans cet espace-temps sans repère, très déstabilisant puisque un grand nombre d'activités n'étaient plus réalisables.
L'idée du « Confinosport » a jailli spontanément afin que les résidents puissent continuer à faire du sport et de la compétition tout en étant confinés.



Il a suffi de se retrouver dehors à l'air libre, de constituer des équipes et de reprendre la configuration habituelle du sport adapté pour que les résidents puissent revivre ces moments ludiques où différentes disciplines se mettent en place les unes après les autres dans une ambiance conviviale.

Il en a été de même pour les repas : la contrainte de la distanciation physique a donné naissance à une grande salle à manger improvisée ce qui a procuré à chacun l'impression d'être un peu en vacances dans un nouvel environnement.

Et c'est surtout pendant la période du confinement qu'est née l'idée du camping à la ferme ... euh, à la Ferrette !



En effet, quoi de plus excitant que de partir à l'aventure... à quelques mètres seulement de l'établissement ?

Regarder les étoiles dans le ciel, se coucher tard et passer la nuit sous la tente, ça aussi, c'est un programme de vacances !

Les sorties sont très rares et les spectacles de l'été sont annulés ? Qu'à cela ne tienne, nous allons inviter des artistes !

À l'initiative d'un ou deux salariés, le programme des festivités de l'été au foyer a permis d'accueillir un conteur, des musiciens, des percussionnistes, du chant, du théâtre, tous les artistes se sont retrouvés devant le foyer pour animer les chaudes soirées d'été.



Les photos et les vidéos circulent encore, souvenirs d'un été pas comme les autres, comme lors de ces 3 jours qui ont vu arriver les jeux gonflables loués, comme le ventre-glisse, le tir-élastiques ou le jeu de joute en équilibre...



Refuser la fatalité c'est forcément avoir des idées pour réinventer des projets au service des résidents !

Bernard ROUYRE, Adjoint de direction – Foyer de vie La Ferrette
Isabelle FILLOL, Directrice Foyer de vie et FAM La Ferrette

Adaptation de l'accompagnement et maintien du lien familial / social au foyer de vie La Couronne

Mars 2020, la COVID 19 ne connaît pas de frontières, le monde entre en situation de crise sanitaire. Le confinement s'est imposé à tous ayant pour finalité d'assurer la protection et le maintien en santé des personnes.

Un bouleversement sans précédent...

Le lundi 16 mars, certains résidents ne sont pas revenus au foyer, d'autres ont choisi de partir en famille et d'y rester parfois même au-delà de la déclaration officielle de sortie d'isolement, le 11 mai 2020.

Si les usagers de l'accueil de jour n'ont pu être accueillis, chacun a pu bénéficier d'un accompagnement et d'un soutien adapté au domicile, organisé par les membres de l'équipe pluri-professionnelle.

S'adapter pour continuer à accompagner...

En sa qualité de structure d'accueil et d'hébergement, le Foyer a dû se transformer en lieu sécurisant dans ce contexte de crise sanitaire où les professionnels ont mis en réflexion leurs pratiques afin de proposer la mise en œuvre de nouvelles modalités d'accompagnement des usagers exigeant d'intégrer les enjeux du maintien du lien familial et social afin de ne pas associer confinement et isolement.

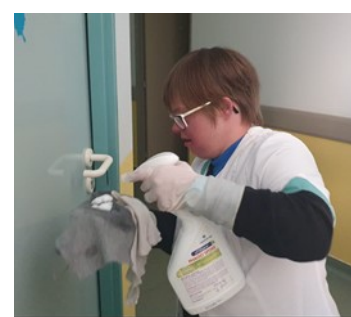
Solidarité et entraide à l'ALGEEI...

L'établissement a pu s'appuyer sur la solidarité associative et compter sur la présence de professionnels d'autres établissements de l'ALGEEI. venus en renfort d'équipe, tels que l'ESAT Agnelis, le DITEP Des Deux Rivières, le CHVS de l'Agenais et le Centre Ressources d'Agen qui ont partagé leurs compétences humaines éducatives et en soins.

D'autres acteurs du soin ont également pu venir en soutien en intra, tels que la Clinique Esquirol Saint-Hilaire ou l'Institut de Formation des Professionnels de Santé.

Les professionnels ont été portés par leur volonté de construire ensemble et leur engagement auprès des usagers. Chaque professionnel présent a fait appel à ses ressources physiques et psychologiques en situations parfois complexes. Les usagers ont su faire confiance aux professionnels qui les ont guidés et soutenus durant cette période. Certains résidents ont ainsi pu mettre à contribution forces et ressources pour aider à la mise en œuvre de moyens tels que sas d'habillage et déshabillage, installation de zones d'exercices sportifs, activités éducatives de désinfection des espaces de vie communs, mais aussi réalisation de masques dits « tout public » en atelier couture.

Le collectif a ainsi pu se préparer à traverser une période sans fin annoncée.



Intramuros la vie continue...

La vie est alors devenue rythmée par les instances nouvelles créées en circonstance pour les usagers tels que les ateliers de port de masque et d'application de solution hydroalcoolique, groupes de parole ou réunions d'informations en groupes restreints.



Les professionnels ont proposé un renforcement des accompagnements éducatifs individuels et des suivis en psychologie afin de répondre aux besoins des personnes pouvant manifester des troubles anxieux majorés par le contexte.

Les émotions ont pu trouver à être exprimées durant les activités sportives et créatives.

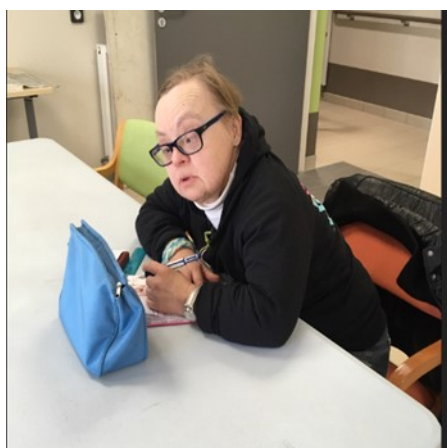


C'est sans oublier l'aide de Clown en route que les émotions ont trouvé un espace d'expression, et notamment lors d'animation de séances d'improvisation via les réseaux sociaux en collaboration avec une éducatrice de l'établissement.

Le maintien du lien avec les proches...

Le déploiement de l'usage des réseaux sociaux a permis aux résidents de communiquer avec l'extérieur et de créer un espace dédié à l'échange.

C'est par l'utilisation d'outils informatiques tels que réseaux sociaux interactifs et communication visuelle qui ont été une aide au maintien du lien avec les proches, amis, usagers et résidents que la relation à distance est devenue communication nouvelle.



BONJOUR MONSIEUR MACRON

JE M'APPELLE SYLVIE [REDACTED]

J'HABITE AU FOYER "LA COURONNE"
- À BOÉ QUE SE SITUE DANS LE 43.

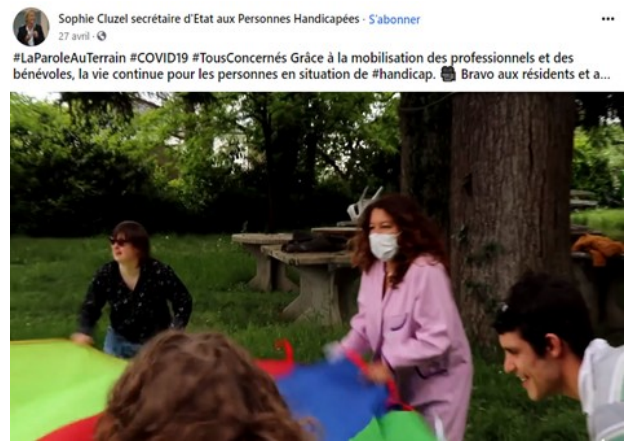
J'AI UNE DEMANDE À VOUS FAIRE,
JE VOUDRAIS AVOIR BEAUCOUP DE MASQUE
POUR REVENIR ME PROTÉGER ET
PROTÉGER LES AUTRES CAMARADES POUR
QUE NOS PUISSONS VOIR NOS FAMILLES

JE NE SUPPORTE PLUS DE VOIR LES FRANÇAIS
QUI N'ÉCOUTENT RIEN. POUVEZ-VOUS
TROUVER UN VACCIN CONTRE "VERUS".

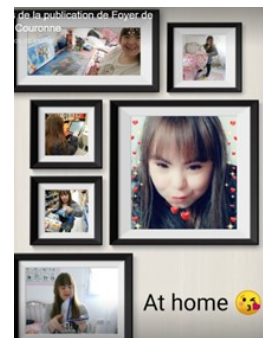
JE VOUS AIME BEAUCOUP, ET JE NE RATE
AUCUNES OCCASIONS DE VOUS VOIR À LA
TÉLÉ. JE VOUDRAIS QUE VOUS VENIEZ ME
VOIR AU FOYER.



Les usagers ont également su se saisir de cet espace pour communiquer et échanger avec le Président de la République, la Présidente du Conseil Départemental du Lot-et-Garonne ou encore transmettre leur message à travers la France entière via la vidéo publiée et twittée par la Secrétaire d'État en charge du handicap.



Ces outils numériques ont eu un effet fédérateur, permettant un partage du quotidien de chacun depuis chez soi en famille.



L'organisation des suivis des usagers restés à domicile...

Le suivi des usagers restés en famille s'est organisé par des évaluations téléphoniques pluri-hebdomadaires réalisées par les éducateurs et la psychologue.

À chaque fois que le besoin a été évalué par les professionnels ou exprimé par l'utilisateur ou sa famille, une équipe constituée d'un binôme éducateur et psychologue s'est déplacée à domicile, mesures de précautions de rigueur.

Les situations complexes ont pu être suivies de façon singulière, dans un environnement nouveau et riche en opportunités, notamment celle de donner du sens à l'alliance éducative.

Les professionnels ont su s'adapter pour proposer des accompagnements de proximité, déployer de nouveaux outils d'accompagnement et développer des nouvelles postures éducatives.

Le confinement a provoqué une remise en question des schémas de l'accompagnement psycho-socio-éducatif.

Pierrette ASTOUL, Éducatrice spécialisée
Virginie PENNETIER, Directrice

LE CONFINEMENT AU CMPP D'AGEN ET SES ANTENNES DE NÉRAC ET DU PASSAGE

CONTINUITÉ DU SOIN

IMAGINATION, CRÉATIVITÉ

LIEU

CONFRÉREN CES TÉLÉPHONIQUES,

MOBILISATION

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

ÉCOUTE

ACCOMPAGNEMENT

PARTENARIAT

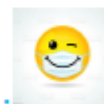
SOUTIEN

RÉACTIVITÉ ET ADAPTABILITÉ

Puis, nous avons préparé le déconfinement en informant les familles sur les nouvelles modalités de fonctionnement : la reprise progressive des accueils sur site avec l'élaboration et le respect du protocole sanitaire (gestes barrières, contrôle de température, équipements de protection, ...).

😊 ET SE DIRE QUE POUR LE MOMENT,

C'EST AVEC LES YEUX QU'ON SOURIT !...



Christine Loubat
Psychologue au CMPP d'Agen

Confinement et déconfinement au CMPP d'Agen et ses antennes

La crise sanitaire liée à la COVID a contraint les services d'arrêter les accueils sur site brutalement suite à la décision gouvernementale de confiner la France. Nous avons alors contacté toutes les familles pour les informer de la continuité du soin thérapeutique malgré l'interruption des accueils sur site, ainsi que de la mise en place d'une permanence téléphonique 24/24h.

Les équipes du CMPP d'Agen se sont organisées ensemble pour permettre la poursuite des soins et maintenir les liens avec les enfants, les adolescents, leurs familles, les services de l'Éducation Nationale et les partenaires sociaux.

Les réunions de synthèses hebdomadaires, ont été maintenues, via des conférences téléphoniques. Elles ont permis d'échanger et de soutenir au mieux le projet thérapeutique de l'enfant. Les problématiques particulières ont pu être discutées et analysées avec la familles en collaboration avec les partenaires sociaux si besoin.

Ces liens indispensables, ont été encore plus denses et fructueux qu'à l'habitude pendant la période du confinement.

Le partenariat, d'une façon générale, a été un élément essentiel à l'organisation du travail, avec des échanges riches et nombreux.

La situation du confinement a induit une réactivité, une adaptabilité et réorganisation du soin thérapeutique dans le cadre d'une coordination en lien et en connexion étroites avec le pôle administratif et la direction.

À partir du 11 mai date de début du déconfinement, un point médical hebdomadaire, a facilité l'organisation des séances et des réunions sur site avec :

- La mise en place des geste barrière avec le matériel adapté.
- L'organisation des séances et des synthèses en alternant si besoin les rencontres en présentiel et à distance. Limitation du nombre de personnes sur site.
- Poursuite de l'accompagnement téléphonique de certains enfants.

Stéphanie CARRÈRE, assistante des services sociaux
Christine LOUBAT, psychologue
Dr Imad CHAABAN, médecin chef de service au CMPP

CAMSP d'Agen : la crise et la brèche

Le confinement est une mesure sanitaire mise en place du 17 mars à 12 h au 11 mai 2020, en réponse à la pandémie de Covid19. Cette pandémie a provoqué une crise sanitaire, sociale et économique.

Le confinement a fait rupture dans la réalité et fait surgir l'inédit. Dans l'atmosphère inquiétante, incertaine, bouleversée par la perte du sentiment du monde connu, quelque chose a commencé à neuf, en affrontant cet événement : un paysage inattendu d'actions et de potentialités neuves au sein du CAMSP. Ce fut un engagement total des soignants durant ces 55 jours, à l'égard des familles et enfants suivis : appeler toutes les semaines, tous les 3 jours, ou tous les jours, être joignable, toujours, grâce au numéro de la permanence téléphonique. Durant cette période, il fallait rester équipe, continuer à élaborer, à penser, mais aussi *faire équipe* avec d'autres professionnels, du CMPP, du CMS, de l'UMEA, du Patio... Éducateurs s'occupant des enfants autistes, médecins libéraux, autres intervenants médico sociaux à domicile. La mobilisation de chacun a exprimé une responsabilité soignante élargie, dans des constellations socio familiales parfois précaires et avec des fratries et enfants très dépendants ou handicapés.

Lors de ces liens réguliers avec les familles, nos préoccupations étaient de soutenir la "parentalité soignante" et les ressources adaptatives qu'elle peut découvrir. Il s'agissait d'aider les parents à utiliser envers eux-mêmes et envers les autres, leurs capacités de sollicitude : entendre les souffrances d'adultes et les douleurs d'enfants, s'efforcer de comprendre toutes les formes de détresse ; rechercher l'apaisement durable, réussir ou recommencer, et puis porter attention, écouter, formuler une compréhension (jamais suffisante) et une transmission de ce qui fait tenir.

Ainsi, certains parents ont dû faire un "pas de côté" et mettre en œuvre leurs capacités d'adaptation. Mais parfois (rarement), il a fallu aussi éviter que les adultes ne nous laissent trop entrer chez eux, dans l'intimité et dans la confiance, prenant ainsi la place de leurs enfants. Cette place et cette distance furent indispensables à retrouver autant pour l'enfant que pour les parents, au moment du déconfinement.

Les multiples facettes de la rencontre avec les parents, les appels, le Paddlet du CAMSP, le site Internet de l'ALGEEI, les Mels, voire les ordonnances ou attestations, ont produit un tissu de connexions et généré de nouvelles modalités d'aide aux enfants. De plus, ces interfaces parentales et technologiques ont également produit de nouveaux liens d'échanges entre les enfants qui ne parlent pas et les intervenants qui les accompagnent.

En toile de fond, avec la constance des deux réunions téléphoniques hebdomadaires, des conférences téléphoniques ponctuelles, l'institution en structurant tous ces liens, continuait d'assurer cadre et cohérence.

Quelques Touches cliniques :

- Cette maman isolée, épuisée, malade de COVID 19, en grande détresse psychosociale et qui a tenu bon grâce au soutien de la psychologue, à l'intervention de l'assistante sociale en lien avec le service social du secteur et l'enseignante de l'enfant.
- Cette famille ayant mobilisé de nombreux services et professionnels pour laquelle des réunions pluridisciplinaires de coordination ont permis liaison et unification pour des interventions cohérentes.
- Ces parents découragés qui ont pu résister grâce au soutien organisé des professionnels et à leur recherche de nouvelles solutions d'aide, mises en place concrètement à la reprise de l'activité sur site, pour un enfant dans une situation complexe.
- Cette autre famille qui mobilisait de manière spécifique pour son domaine de compétences, un professionnel différent chaque jour : psychologue, orthophoniste, psychomotricienne, éducatrice, pédiatre,...

Docteur Gabriela SFARTZ
Pédopsychiatre CAMSP d'Agen

Chronique d'un confinement annoncé... Mais pas forcément attendu ! ***Ou lorsque l'on change de métier sans changer de travail*** **CAMSP et CMPP de Marmande**

Est-ce un écho facétieux de la pandémie ? Est-ce un effet de cette pathétique science-fiction, à laquelle nous ne voulons pas croire ? Mais qui déroule inéluctablement sous nos yeux, cet improbable scénario... Même nos idées sont devenues virales, elles se croisent sur nos E-mails, nos SMS, nos boîtes vocales, font contagion et se répandent dans un chaos inintelligible. Elles se multiplient jusqu'à gagner nos cellules, jusqu'à nous rendre, nous aussi, fébriles. Demain les enfants et les familles ne pourront plus franchir nos portes ! Alors ? Suivi à distance ?

- Mais enfin, ce n'est pas suffisant pour tout le monde ! Comment allons-nous faire ?
- Et s'ils n'le souhaitent pas ? On n'va pas leur imposer quand même !
- Non mais attends ! On fait comment pour prévenir plus de 400 familles ?
- Vous avez toutes les coordonnées au secrétariat ?... Bon d'accord, mais vous allez nous les passer comment ?
- Tiens, justement, Mme Dupont devait changer de numéro, elle te l'a donné ?
- Où as-tu mis le mail de M. Durand, il devait te le laisser vendredi ?
- Et si on est plusieurs à suivre une famille ? On appelle tous, où on délègue une seule personne ?
- S'il y a des situations trop compliquées, comment on fait ?
- Comment on va pouvoir prendre des décisions ensemble ? On n'va pas tout trancher tout seul !
- Et si le téléphone ou la Visio ne suffisent pas ?
- Ben on y va !... On aura le droit quand même ! En fait, j'en sais rien... tu sais toi ?

Nous sommes le lundi 16 mars 2020 et demain, la France s'arrête.
Mais pas notre mission.

Une semaine plus tard...

Une orthophoniste co-écrit par E-mail un conte, dont les enfants créent ensemble le scénario. L'éducatrice de jeunes enfants a créé des fiches pratiques pour des moments ludiques en famille. Les RDV psychologiques ont repris par E-mail et en Visio. Des temps d'écoute et de soutien parentaux viennent se greffer, quand cela paraît nécessaire. Les psychomotriciens s'initient au soutien téléphonique, sans oublier de prodiguer quelques conseils, d'offrir quelques secrets de leur art si particulier. Les directeurs médicaux coordonnent les suivis, amènent une distance sur les situations qui inquiètent, construisent en équipe les solutions proposées.

Deux semaines plus tard...

Les psychopédagogues rassurent, soutiennent, étayent l'école à distance. Les réunions pluridisciplinaires ont repris. C'est bon de se retrouver en équipe, même en téléconférence. On arrive mieux à prioriser, à repérer les urgences. Quelques-uns d'entre nous reviennent ponctuellement sur site. Il faut transmettre des informations aux collègues en télétravail, suivre des dossiers en souffrance, transmettre des courriers urgents, des ordonnances... Nous équipons les voitures pour pouvoir intervenir à domicile, pour certains suivis.

Un mois plus tard...

Nous restons en contact avec une très large majorité des enfants et des familles. Nous portons au domicile certains courriers urgents, il y a eu des difficultés au niveau de la poste...

Nous faisons de même avec quelques familles qui ne peuvent recevoir les conseils d'animation par E-mail. Elles en ont bien besoin, le temps commence à être long ! Notre assistante sociale intègre une plateforme de soutien logistique dédiée aux personnes en situation de handicap.

Nous mettons sur pied un protocole de désinfection draconien, un enfant doit être vu sans délai dans son cadre habituel de soin...

Nous créons une cellule de soutien psychologique pour les usagers et leurs familles, au sein des structures qui ne bénéficient pas de cette ressource.

Deux mois plus tard, avec une impression de beaucoup, beaucoup, plus tard...

Tout le monde est toujours là ? Les enfants ? Les familles ? Les collègues ?

Parfait !

Nous avons préservé l'essentiel : nous gardons le lien avec la quasi-totalité de nos usagers. Parfois ce lien s'est transformé, voire intensifié du fait de ces circonstances si particulières. Nous avons gardé notre dynamique d'équipe et chacun en avait authentiquement besoin et envie...

En revanche, ce n'était vraiment pas comme d'habitude, mais alors pas du tout ! Comme si nous avions changé de métier. Nous avons pourtant gardé le même travail.

Nous sommes heureux de le reprendre !

Guillaume SCALABRE ,
Directeur administratif CAMSP&CMPP de Marmande

Un padlet créé par le CAMSP de Villeneuve-sur-Lot : Des idées et des ressources à disposition des familles

Confinement : un défi pour maintenir le lien et le soin

Le 16 mars 2020, le confinement national a été déclaré. La nature des prises en soins en CAMSP a donc été modifiée. Cette période de confinement a représenté un réel défi pour nous, équipe soignante, travaillant d'ordinaire dans la proximité et le contact direct avec les enfants et leurs familles. La problématique fut la suivante : comment accompagner, malgré tout, dans le cadre d'une activité réalisée majoritairement à distance ?

Des échanges téléphoniques réguliers ont été assurés auprès des familles et des différents partenaires afin de répondre à cette urgence de maintien du lien.

Confinement : un défi pour l'enfant et les familles

Cette situation inédite de huis-clos est venue bousculer le quotidien de l'enfant et de ses parents. Ces derniers ont dû s'adapter à la modification des rythmes et des habitudes de chacun, faire face aux angoisses, assurer l'école à la maison, accompagner de façon continue leurs enfants au quotidien, répondre à leurs interrogations et à leurs besoins de bouger, d'apprendre, de partager... entre autres. À cela s'est ajoutée la gestion des difficultés et besoins spécifiques des enfants que nous accompagnons (agitation ; troubles attentionnels ; anxiété ; difficultés motrices, de langage et de communication, etc.). De plus, la situation de confinement a pu majorer ou générer de nouvelles difficultés chez certains.

Par ailleurs, ce nouvel espace-temps a également été l'occasion pour certains parents de ralentir, de prendre le temps et donc de partager avec leur(s) enfant(s). Nombreux ont été ceux qui se sont confiés sur leur prise de conscience de certaines difficultés chez leur(s) enfant(s), mais aussi de leurs capacités et qualités !

Des familles en demande de conseils

Lors des échanges téléphoniques, de nombreuses familles nous ont fait part de ces observations et nous ont sollicités plus spécifiquement autour de ces sujets sensibles : les difficultés d'apprentissages lors des devoirs ; l'occupation des enfants et donc la place des écrans ; la gestion de l'ennui, de l'agitation, des peurs, des colères, etc.

Le padlet : une réponse concrète

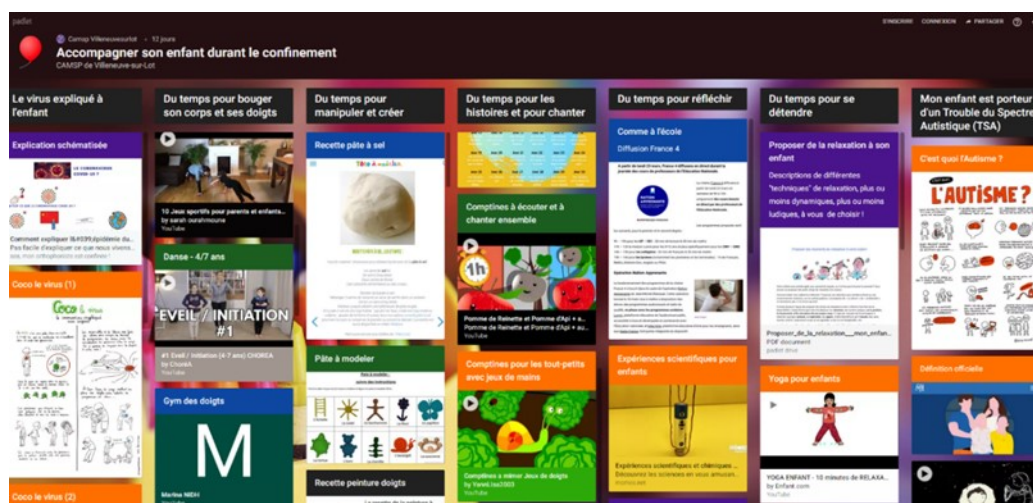
Ainsi, et afin de répondre rapidement à ces problématiques communes, nous avons réfléchi à un moyen de partager des idées concrètes pour soutenir les parents dans leur démarche d'accompagnement : l'idée était de proposer des stimulations adaptées au regard des besoins essentiels de l'enfant (se mouvoir, créer, réfléchir, imaginer, partager...), tout en prévenant de l'usage abusif des écrans.

Sous quelle forme ? Nous avons pensé à la plateforme *padlet*, ergonomique et intuitive, très utilisée au cours de cette période par le corps enseignant.

Un travail collaboratif inter-professionnels s'est alors mis en place pour recueillir des liens et documents intéressants ; d'autres, plus personnalisés et en rapport avec les soins dispensés au CAMSP, ont été conçus.

Nous avons ainsi créé un *padlet* rattaché au CAMSP de Villeneuve-sur-Lot, nommé « Accompagner son enfant durant le confinement », sur lequel nous avons réuni et mis à disposition divers documents, des liens, des vidéos, des supports imagés.

Les différentes ressources y ont été classées par thématiques : « Le virus expliqué à l'enfant », « Boîte à idées », « Gardons le lien », « Des routines pour faciliter le quotidien », « Du temps pour bouger », « Du temps pour manipuler et créer », « Du temps pour les histoires et pour chanter », « Du temps pour réfléchir », « Du temps pour se détendre », « Information »...

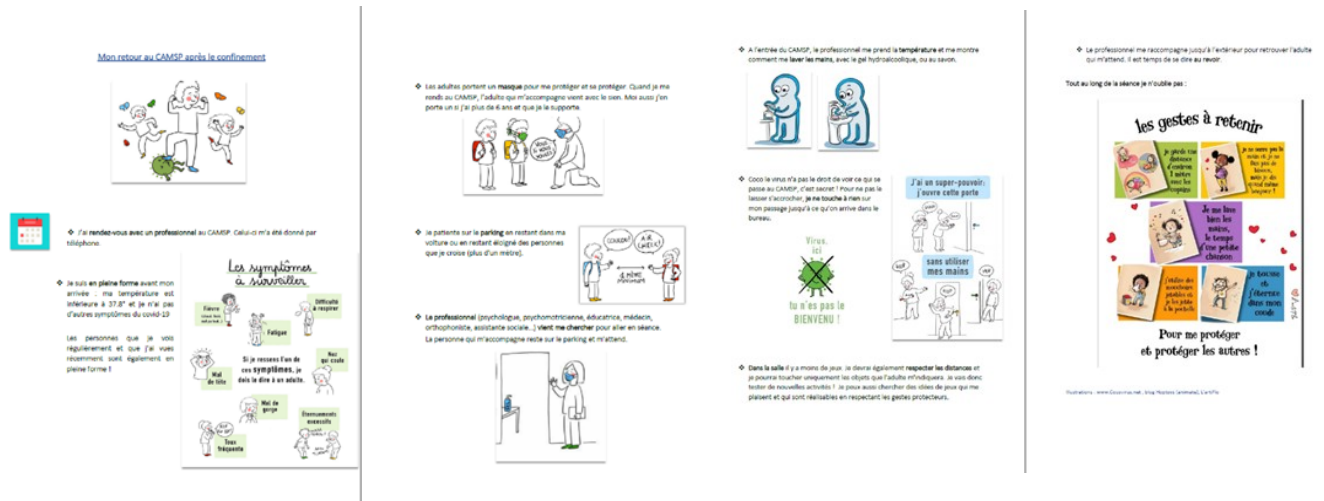


Un outil collaboratif et évolutif

Ces différentes rubriques ont été nourries au fil des semaines. Plus généralement, la plateforme s'est enrichie des échanges inter-professionnels (partage de documents et ressources), voire inter-CAMSP de l'ALGEEI (dialogue entre orthophonistes par exemple), et de nouvelles rubriques ont ainsi été créées : « Mon enfant est porteur d'un TSA » ou encore « Coin Orthophonie ».

Aussi, dans une visée d'accompagnement « pas à pas » et afin de répondre aux besoins émergents face à l'évolution de la situation, nous avons ajouté une partie dédiée au « déconfinement » avec des éléments d'information, adaptés aux enfants, autour des gestes de protection notamment.

Enfin, un livret imagé « Mon retour au CAMSP après le confinement » a été élaboré et diffusé sur la plateforme avec pour objectif de rendre accessible le protocole sanitaire mis en place par le CAMSP.



Communication par courriels avec les familles

Une adresse e-mail, commune à l'ensemble des professionnels du CAMSP, a spécifiquement été créée et nous avons ainsi pu adresser aux familles le lien de cette plateforme par courriel ; la mise en place de cette messagerie s'est avérée très intéressante car elle a permis, par la même occasion, aux familles de nous contacter à leur gré. Cette modalité de communication avec les usagers, mais aussi les partenaires, continue donc toujours à être pratiquée à ce jour.

Des retours positifs

La plateforme a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et de reconnaissance par les familles. Ces dernières ont pu y piocher des idées, des informations... à leur convenance et en fonction de leurs besoins. En retour, quelques familles nous ont adressé les photos ci-dessous :



Des enseignants y ont également trouvé matière, en complément de leurs propres outils. Répondant à des besoins communs et touchant une large population, le lien a également été relayé sur le site internet et la page Facebook de l'association.

Un outil de partage et de prévention à développer ?

Le lien est toujours accessible et librement consultable :

<https://padlet.com/camspvilleneuve-sur-lot/6aetzhtd69gj>

L'équipe du CAMSP réfléchit à rendre pérenne et à développer cet outil. En effet, élaborée dans l'urgence de la crise sanitaire, cette plateforme représente finalement un support de communication, de partage et de prévention intéressant et dans l'air du temps.

Nous avons ainsi pensé faire évoluer le *padlet* en le renommant et en refondant les rubriques pour en faire une plateforme-ressources plus généraliste et qui répondrait aux besoins essentiels des familles : être informées, guidées et soutenues.

Ophélie LANGEVIN, psychomotricienne
Léa DESCHEPPER, orthophoniste
CAMSP Villeneuve-sur-Lot



IME Les Rives du Lot, période si particulière...

Durant cette période si particulière nous avons adapté notre accompagnement aux difficultés rencontrées et avons continué à être au plus près des jeunes et de leurs familles. De nombreux outils et accompagnements différents et innovants ont été mis en place dès le début du confinement afin de poursuivre le lien.

Lors du confinement, l'établissement s'est adapté aux différentes situations et a, très vite, proposé aux familles des suivis téléphoniques, des visites à domicile voire des accueils en internat.

L'établissement n'a pas fermé et a pu proposer des accompagnements différents.

Les internats étaient ouverts et ont pu proposer un accompagnement 7j/7j et 24h/24h à des jeunes notamment pour une situation très complexe et sans solution. En effet, un jeune avec autisme a été confiné au sein de l'internat d'Arnautis afin d'assurer sa sécurité en respectant les normes sanitaires en vigueur. Ce jeune a été rejoint assez rapidement par d'autres pour qui le confinement a été très perturbant. Les professionnels ont pu détecter, via les entretiens téléphoniques et les visites à domicile, les situations complexes afin de proposer un répit familial. Les professionnels intervenant sur l'internat ont tous été volontaires, ils ont adapté leurs accompagnements à cette situation.

Afin d'avoir une projection et une visibilité d'ensemble de toutes les familles sur la période de confinement, plusieurs enquêtes ont été faites et diffusées par les éducateurs référents. L'objectif était de voir l'évolution des attentes des familles, leurs besoins et pouvoir y répondre le plus judicieusement possible.

Une première enquête début avril 2020 a été dépouillée avec un taux de participation de 93% des familles. 88% des familles étaient satisfaites de l'accompagnement mis en place. 15% des familles souhaitaient remettre leur enfant à l'IME, 47% ne voulaient pas et 15% ne savaient pas encore.

Une seconde enquête a été réalisée avant le déconfinement en mai, 96% des familles ont répondu avec des résultats similaires.

Nous avons pu proposer une rentrée sur les externats dès le 12 mai à l'ensemble des jeunes et des familles, au rythme qu'ils souhaitaient avec une qualité d'accompagnement et de présence éducative d'un adulte pour un enfant, un espace individuel suffisant, un repas préparé, des Équipements de Protection Individuelle (masques, blouses, visières) et un transport pour ceux qui ne peuvent faire autrement.

De plus, nous avons pu répondre favorablement à l'ensemble des demandes de visites à domicile et poursuivre le lien éducatif, pédagogique et psychologique via le téléphone ou des webcams.

Mise en place de pratiques évolutives et innovantes



AU NIVEAU ÉDUCATIF ET PARAMÉDICAL

Toutes les familles ont été contactées et suivies à distance, un tableau journalier d'appel et de demandes était tenu par les cadres, des rendez-vous téléphoniques calés avec les parents et les éducateurs référents.

Tous les besoins des familles sont remontés aux cadres respectifs afin d'évaluer les évolutions des demandes et pourvoir à un accompagnement à domicile si nécessaire et pertinent.

Les visites à domicile peuvent varier de 1h à 4h par jeune.

Des outils, séquençages et autres accompagnements en Makaton voire PECS ont été effectifs et diffusés très largement (par E-mails, Paddlets, courriers ou visites à domicile).

24h/24h et 7j/7j avec mise en place des gestes barrières et masques.

AU NIVEAU SCOLAIRE

Les enseignants spécialisés (en lien étroit avec les éducateurs) ont envoyé un message adressé aux enfants en leur donnant des consignes - une tâche pédagogique à effectuer... Le but n'étant pas de surcharger les enfants/les parents de travail mais simplement maintenir un rythme scolaire constant en proposant une activité par jour. Les activités peuvent porter sur la lecture/l'écriture/les mathématiques/renforcement de la motricité fine/le makaton... Cela est adapté aux jeunes.

Pour ceux qui sont en demande, les enseignants proposent une liste d'activités possible (jeux/activités manuelles/exercices pédagogiques et ludiques via l'ordinateur...) pour les enfants et les parents qui trouvaient les journées longues et qui n'ont pas forcément de jardin pour lâcher prise. Même en période de déconfinement, ce travail à distance était poursuivi.

Les enseignants se sont organisés afin de ne pas rompre l'accompagnement pendant les vacances scolaires.

Au niveau de l'Unité d'Enseignement Maternelle Autisme

Toutes les familles ont été suivies à distance par téléphone, visioconférence ou à domicile. Des séances de travail ont été proposées par webcam interposées afin de poursuivre le travail éducatif et pédagogique (activités structurées pédagogiques - activités ludiques - activités sportives, ajout de la participation aux activités quotidiennes de la vie de la maison (mettre la table, s'habiller, ...), garder ses habitudes de vie.

Quatre réunions téléphoniques hebdomadaires de 2 heures minimum ont été mises en place avec toute l'équipe pour faire le point des suivis des familles et des jeunes.

Des moyens de communications innovants

Un blog de l'IME a été mis en place avec des vidéos et fiches de soutien tant éducatif que scolaire : <http://imelesrivesdulot.over-blog.com/>. Plus de 100 articles ont été postés, plus de 7000 pages vues, une centaine de visiteurs uniques s'y sont rendus quotidiennement (sur 120 personnes qui ont eu l'adresse du lien).

Des conférences téléphoniques ont été assurées au niveau de toutes les équipes tant éducatives que paramédicales avec les cadres et une traçabilité des rapports de conférence (durée minimum de 2 heures).

Intervention de l'orthophoniste via le **télésoin** et la création de supports.

Prises de relais des familles sur des temps de journée de 3 à 4 heures sur l'externat (dans les jardins, les ateliers textile ou les serres de l'établissement).

L'association avait mis en place les moyens nécessaires pour un travail cohérent et rassurant pour l'ensemble des personnes (professionnels et familles).

Chaque professionnel (administratif, éducatif, paramédical) a su s'adapter entre télétravail, visites et accueils en présentiels.

Nous nous sommes tous mobilisés face à cette situation d'urgence. Notre cœur de métier, l'accompagnement d'enfants et des familles, s'en est trouvé bouleversé, nous en sommes sortis grandis !



Stéphanie PRADIER,
Directrice de l'IME Des Rives du Lot

Témoignage de Mme Renée PAGOAGA

Le 16 mars, suite aux décisions nationales de confinement, l'accueil physique du public n'étant plus possible, la nécessité de maintenir le lien et de soutenir les jeunes et leur famille sont restés une priorité pour les équipes du Centre Ressources composé des IME de Fongrave, IME de Lalande et du SESSAD d'AGEN. La réponse fut de mettre en place une logique de télétravail. Si cette formule pouvait s'adapter aux publics enfants, elle ne constituait pas une réponse pour les établissements pour adultes et ceux relevant de la protection de l'enfance fonctionnant en accueil 365/365 jours. Ces établissements ont dû maintenir une qualité d'accueil tout en respectant les contraintes liées aux nouveaux protocoles sanitaires.

Au bout de quelques jours, dans une logique de solidarité, des professionnels volontaires sont allés en soutien sur ces établissements pour renforcer les équipes en place.

Ainsi, Mme Renée PAGOAGA, aide-soignante à l'IME de Fongrave depuis 1991 a accepté d'aller travailler auprès d'adultes dans un foyer de vie. Nous vous proposons son témoignage sur cette expérience :



« Ce fut une découverte pour moi car je travaille principalement avec des adolescents depuis 30 ans alors que le CHVS de Récahort accueille une population exclusivement adulte mais la relation avec ce public s'est relativement bien passée. Il m'a fallu un peu de temps pour prendre mes marques. Ce qui a été très intéressant, c'est qu'en dehors des soins habituels et notamment la prise des traitements, j'ai pu proposer des ateliers de cuisine, de jardinage, de la marche ainsi que des soins du visage et main. Ces ateliers ont contribué à apporter du bien être aux adultes et à me sentir utile dans cette période de confinement. Avec le recul, je trouve que c'était une bouffée d'oxygène d'avoir travaillé avec cette population dans cette période stressante. Cela a été enrichissant tant au niveau du lien de confiance qui s'est tissé assez rapidement entre les usagers et moi, que dans l'échange des pratiques entre les professionnels. C'est une sacrée expérience de changer de public tout en vivant cette période de crise sanitaire »-

Cette expérience de Mme PAGOAGA, au-delà de ce qu'elle en décrit, a également été une force lors du déconfinement et de la reprise de l'accueil physique des jeunes de l'IME FONGRAVE. De fait, elle a été nommée « référent COVID » et a pu réinvestir les compétences acquises auprès de la direction et de ses collègues. Elle a contribué à mettre en place l'appropriation des gestes barrière par les jeunes et les professionnels, l'organisation du sas d'entrée et de sortie et le respect des protocoles sanitaires.

Frédérique DESSINGE,
Adjointe de direction de l'IME de Lalande

Partenariat exceptionnel IME Cazala / MECS Notre Maison

Quinze jours après le début du confinement, l'IME de CAZALA a été sollicité pour accueillir en urgence deux jeunes filles suivies par la MECS Notre Maison (dont une est accompagnée par l'IME des Rives du Lot).

Cet accueil d'urgence a été demandé car une des deux présentait des symptômes de la COVID et la famille d'accueil avait besoin d'être relayée car en arrêt maladie.

Avant leur admission, des instructions ont été données par la direction sur le fonctionnement spécifique à appliquer. Petit à petit des protocoles sanitaires ont été mis en place au sein de la structure (Bio nettoyage, gestion du linge...).

Une équipe éducative, de soin et logistique, a été sollicitée pour intervenir à la villa de Tonneins tout au long de la quatorzaine.

Dès l'arrivée des jeunes, les professionnels travaillant d'ordinaire avec elles étaient présents (Éducatrice et direction de la MECS, adjoint de direction de l'IME) et l'ont été tout au long du séjour (lors de passages réguliers, en liens téléphoniques...) :

- Au niveau des soins, les appréhensions tournaient autour de la création et de la mise en place des protocoles sanitaires mais aussi l'information et la formation des différents intervenants à ces protocoles.
- Au niveau de l'équipe logistique, les inquiétudes se situaient surtout au niveau de l'application des nouveaux protocoles (Bio nettoyage, désinfection des points contacts plusieurs fois par jour, gestion du linge, aération des locaux...)
- Du côté éducatif, les questionnements se posaient surtout avant leur arrivée. La première information donnée pour la jeune de 7 ans était un confinement total dans la chambre : prise de repas, etc. à faire dans ce même lieu.
Nous avons rapidement été rassurés d'une part car l'isolement de la plus petite n'était plus préconisé et d'autre part car les professionnels de l'IME des Rives du Lot nous ont facilité l'accompagnement de celle-ci grâce à l'apport de tous les outils dont elle avait l'habitude de se servir (pictogrammes, timer, livres...)
L'éducatrice de la MECS « Notre maison » venait aussi tous les deux jours afin de s'occuper plus particulièrement de la plus grande.

Les appréhensions générales restaient bien sûr de travailler lors de cette période incertaine.

Les difficultés pour les jeunes filles étaient différentes au vue de leur écart d'âge ; pour la plus jeune, l'absence de la famille d'accueil pendant 14 jours, la présence de professionnels qu'elle ne connaissait pas et l'application des gestes barrière, lui étaient difficile à vivre. A contrario, l'autre jeune avait plus de capacités d'adaptation et a eu un petit pincement au cœur en quittant cette aventure hors normes.

Lucile AMIET (monitrice éducatrice) – Amély GAURAT (agent hôtelier) – Anaïs JAYANT (monitrice éducatrice) – Thierry PRAT (éducateur spécialisé) – Séverine RUIZ (aide-soignante)

MECS Notre Maison : une mobilisation hors du commun

« *L'engagement professionnel n'est pas une simple participation au travail d'un groupe mais une implication sérieuse de la personne faisant référence à un rapport particulier au travail, à une recherche de compétence, à un sens des responsabilités en éveil, à une capacité relationnelle sans faille qui se double d'une dimension éthique essentielle.* » (Margot PHANEUF)

La période de confinement liée à la crise sanitaire de la COVID 19 a demandé aux professionnels et aux jeunes accueillis de la MECS Notre Maison une certaine adaptation dans leur vie quotidienne.

Sur les unités de vie / internats de Villeneuve-sur-Lot, de Fumel et de Tonneins

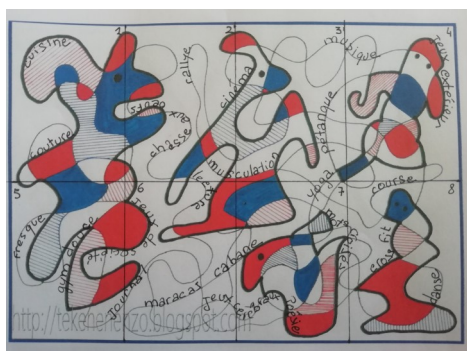
Afin de respecter au mieux les préconisations ministérielles, notamment celles relatives aux gestes barrières, la maison d'enfants a opté pour une constitution de groupes restreints sur les internats. Ainsi les jeunes n'étaient pas plus de cinq par groupe, ce qui a permis d'optimiser leur sécurité en matière sanitaire.

Les usagers présentant un état de santé plus fragile (troubles respiratoires, hépatites...) ont été accueillis chez les assistants familiaux du Placement Familial de la MECS.

Les éducateurs ont fait preuve de créativité et d'imagination pour proposer aux jeunes des temps de scolarité, de loisirs, de vie quotidienne, dans un contexte très particulier.

Ainsi, chaque professionnel a pu mettre en avant ses compétences dans certains de ses domaines de prédilection, de manière motivante et participative.

Des ateliers créatifs ont été mis en place, permettant la fabrication de fresques, d'abris de jardin, de repas artistiques dans le cadre du projet « manger, bouger » (confection d'animaux à base de fruits), ainsi que des sessions de sport dans les jardins des trois sites et des séances cinématographiques en lien avec les projets initiés préalablement.



De plus, les éducateurs ont pu, continuer le travail autour du thème « théâtre et cinéma », dont l'internat de Fumel est à l'initiative depuis deux ans.

Visionner un film est souvent considéré comme une manière de se divertir. Néanmoins cette activité peut être également utilisée dans une perspective éducative. Les participants, sont ainsi en mesure d'aborder une réalité mise en scène par le cinéma, traiter certains thèmes du film ou encore analyser le travail cinématographique que le film illustre. Pourront s'ensuivre alors discussions, échanges et débats.

À travers ce support, les notions de lecture et d'écriture ont été utilisées comme codes socialement partagés par une population de jeunes issus de milieux et de cultures différents.

Ce travail, minutieusement mené par les professionnels et associant les compétences personnelles de tous (jeunes, éducateurs, maîtresses de maison, agent des services généraux et surveillants de nuit), a donné naissance au *Journal du Confinement* dans un premier temps, puis à un journal télévisé pouvant rivaliser avec celui d'un professionnel de la télévision !

Sur les autres sites de la MECS, des ateliers jardinage ont orné le lieu de vie des jeunes, chacun participant selon ses capacités.

Cette période a été propice au renforcement des liens et à la création d'une solidarité entre les jeunes.

Nous saluons ici tous les professionnels qui ont participé activement à la mise en place d'un climat serein et apaisé dans un contexte très insolite.

Les transformations rapides et profondes dans le champ professionnel du social et médico-social nécessitent une adaptation constante et accrue des intervenants, face aux difficultés rencontrées.

Ces derniers doivent se confronter à des situations complexes, tant dans les prises en charge des jeunes que dans leurs lieux d'exercice.

Cette solidarité s'est étendue aux professionnels de la MECS Notre Maison, mais pas seulement : des intervenants de tous corps de métiers de l'ALGEEI ont prêté leur concours aux collègues dans un élan de générosité remarquable.

Tout le matériel nécessaire à la lutte contre le virus a pu être fourni en temps et en heures, contribuant ainsi au bon fonctionnement de l'institution dans cette période difficile.

La gestion des stocks du matériel (masques, produits désinfectants, gel hydro-alcoolique, blouses, gants, thermomètres...) a été effectuée par les cadres mais aussi par l'équipe administrative de la MECS, également très présente.

Dans un souci de bienveillance et de soutien à leurs équipes, les cadres se sont rendus régulièrement sur les groupes, partageant des moments avec les usagers et les professionnels (temps de repas, temps d'activités...).

Les jeunes accueillis chez les assistants familiaux ont participé à distance par le biais de supports numériques visuels aux différents moments d'ateliers créatifs afin de créer un espace de partage avec leurs pairs.

Un maintien du lien avec les familles a pu s'établir lors d'entretiens téléphoniques réguliers ou d'appels-vidéos.



La collaboration avec les divers partenaires du champ social et médico-social s'est poursuivie au moyen du télétravail.

Les psychologues ont également contribué à maintenir un climat apaisé en appelant régulièrement les équipes, proposant des entretiens audio aux jeunes qui le souhaitaient. Au regard de tous ces éléments, force est de constater l'engagement et l'implication de tous les professionnels de l'association sur cette période.

Sur le service de placement familial

Les enfants en famille d'accueil ont fait face à un confinement particulier : en plus de l'isolement vécu par tous, ils ont été éloignés de leurs familles d'origine puisque les droits de visite et d'hébergement étaient suspendus.

Les assistants familiaux, plus présents que jamais, ont alors eu un rôle primordial pour expliquer, documenter et rassurer les enfants qui finalement, malgré le manque de leurs familles, ont su faire preuve de capacités d'adaptation surprenantes. Si dans un premier temps, la priorité était de transmettre aux enfants les gestes barrières, la nécessité pour eux de parler de leurs éventuels symptômes liés au coronavirus, se prêter aux prises de température régulières, les professionnels ont vite su proposer un nouveau cadre aux enfants : école à domicile, temps de détente, activité physique, et temps conviviaux qui, d'après les enfants, avaient tendance à rappeler les vacances.

Peu à peu, la pression est redescendue, et certains enfants se sont épanouis d'autant plus dans un cocon stable, qui ne leur imposait plus de multiples déplacements, et où chacun, malgré le contexte sanitaire, semblait s'apaiser.

Les éducatrices du service ont alors œuvré quotidiennement au téléphone, dans un premier temps, afin de maintenir le lien avec les enfants, leurs familles et les assistants familiaux. Dans un second temps, elles se sont déplacées au domicile des familles d'accueil, dans le respect strict des gestes barrières, multipliant les appels et visioconférences, pour que chacun puisse se voir, s'entendre, se rassurer, raconter son quotidien si particulier lors de cette période.

Ce rôle si important, imposant beaucoup de discipline, de pression et d'adaptation, aura aussi permis aux assistants familiaux de sentir le soutien institutionnel, personnifié à leur domicile par les éducatrices du placement familial. Ce contexte, d'après les professionnels, aura resserré les liens au sein de l'équipe globale. La psychologue a également joué un rôle de soutien très important, chaque jour, avec les différents professionnels et notamment les assistants familiaux, avec des entretiens avec certains jeunes et les partenaires.

Durant cette période, les parents ont compris l'enjeu et ont réussi à accepter cette rupture involontaire des rencontres avec leurs enfants. Les nouvelles technologies ont bien aidé pour maintenir le lien et dans certains cas, ont pu être un média facilitant pour animer ce temps de rencontre sans présence physique.

Les échanges entre les enfants et leurs parents, avec les professionnels de la MECS et les partenaires ont permis ce maintien du lien, maître-mot dans cette période et également une cohérence dans le projet de chaque jeune.

Si dans la plupart des cas, le travail combiné de l'équipe éducative (assistants familiaux, éducateurs, direction, psychologue) a permis aux enfants d'évoluer sereinement dans leurs sphères habituelles (apprentissage, liens sociaux et familiaux, activités extérieures, jeux, etc.), d'inévitables difficultés ont fait leur apparition.

L'institution a alors su se mobiliser, proposant des relais, l'ouverture à titre exceptionnel d'une structure médico-sociale de notre association afin de suppléer une assistante familiale en arrêt maladie. Une autre structure partenaire s'est mobilisée pour l'accueil d'un jeune en difficulté psychique. Enfin, la présence au domicile d'éducateurs a permis aux assistants familiaux de sortir faire leurs courses, des dérogations exceptionnelles permettant des sorties encadrées pour les enfants présentant des troubles du comportement...

Les partenaires ont également aménagé leurs modalités d'intervention dans les familles d'accueil pour les IME, IMPRO, ITEP, SESSAD par exemple, en venant au domicile et en proposant des entretiens ou activités supports pour maintenir le lien avec les enfants ou les jeunes.

Si au cours de cette période, les outils de communication à distance n'ont jamais été aussi indispensables, il semble que chacun aura pris conscience que le contact, la rencontre et l'échange, en réel, n'a pas d'équivalent. Dans toutes les sphères, les retrouvailles auront été émouvantes.

Sur le service Insertion

En temps normal, il n'est pas rare que les jeunes du service Insertion (Dispositif d'accueil de 12 jeunes de 16 à 21 ans, à partir d'appartements autonomes), seuls dans des appartements autonomes, souffrent de l'isolement.

L'équipe éducative, habituée à ces écueils, considère que l'expérience de la solitude est un passage obligé afin de développer leur autonomie psychique et affective, socles de leur future vie d'adulte. L'annonce du confinement pour ces jeunes fut un événement, entre incompréhension, frustration, rébellion, indifférence, chacun l'a accueilli, et vécu, à sa manière.

Si au départ, certains se réjouissaient de bénéficier de « vacances surprises », la plupart des jeunes se retrouveront en difficulté face à la privation de liberté. Les onze jeunes du service ont trouvé le temps long, et ceux qui ont pu reprendre leur activité professionnelle rapidement ont mieux vécu le confinement que les autres. Preuve, s'il en faut, que l'insertion, le lien social, passe en partie par l'activité professionnelle pour ces jeunes.

L'équipe éducative, habituée à recevoir les jeunes dans les locaux de la MECS, visiter les jeunes à leur domicile, a dû s'adapter à des consignes très strictes.

Afin d'éviter les contacts entre les deux éducatrices, elles travaillaient une journée sur deux, et quelle journée ! Chargée de visiter chaque jeune quotidiennement, réparties dans 3 villes, séparées par plus de 50 kilomètres, afin de prendre leur température et vérifier leur état de santé. Ces visites, qui se devaient d'être rapides, pour contrôler les risques de contamination, furent extrêmement difficiles, que ce soit pour les professionnels, ou les jeunes.

De plus, le début du confinement fut marqué par plusieurs cas suspects parmi les jeunes, qui ont pu être suivis par des infirmiers à domicile. Jusqu'à la levée de la suspicion, les jeunes n'ont pu être accompagnés et soutenus par l'équipe que par téléphone.

Les professionnels, sentant l'isolement croissant des jeunes, mais contraints de limiter leur présence auprès d'eux, ont milité rapidement afin de construire de nouveaux protocoles qui leur permettraient une présence plus soutenue auprès des jeunes, alors que le lien par téléphone était très insuffisant pour les jeunes les plus fragiles. Chargés également de faire les courses de chaque jeune et de leur livrer, les éducatrices ont rapporté le mécontentement des jeunes qui finalement, bien que protégés, se sentaient privés de leur seule sortie autorisée.

Réactive, la direction a pu valider certains changements et adaptations, afin que les jeunes puissent retrouver un peu d'autonomie, en allant faire leurs courses. Certains jeunes majeurs pouvaient également prendre eux-mêmes leur température, ce qui laissait à l'éducatrice en place du temps pour soutenir les jeunes dans leur travail scolaire, le maintien du lien avec leur famille, etc.

Finalement, un équilibre s'est installé au bout de quelques semaines, entre gestion du risque COVID, bien-être des jeunes, accompagnement éducatif, et l'équipe au complet s'est mobilisée autour des jeunes en appartement. Les pratiques ont dû évoluer, les entretiens se dérouler à distance, quotidiennement, y compris avec la psychologue du service, en télétravail. Ce dispositif aura permis aux jeunes de globalement tenir les contraintes liées au confinement.

Tout l'enjeu aura été de protéger les jeunes, en veillant à ce que les symptômes dus à l'isolement soient également pris en compte au même titre que les risques de contamination. Dans cette période de tension et d'inquiétude, les professionnels des services de Placement Familial et Insertion de la MECS ont répondu présents, en maintenant la cohérence des projets, en aménageant et construisant très régulièrement, à partir de nombreux échanges, des approches adaptées auprès des enfants et jeunes confiés.

Le lien, au cœur de nos interventions, maintenu entre les parents et les enfants, entre les professionnels et les partenaires, doit continuer de vivre, et c'est notre engagement, au-delà du virus et des risques, au-delà d'une période, inscrit dans le temps.

Pascale LUCHET – chef de service éducatif
Matthieu FAVRE FELIX- adjoint de direction
MECS NOTRE MAISON

DITEP Des Deux Rivières, rap

David P, du DITEP des Deux Rivières a posté ce texte de rap sur le WhatsApp de Clownenroute.

Le 1er avril 2020

Chu bloqué dans ma maison avec mon daron et mon reufrer
Dans ma tête je suis déstabilisé le confinement personne n'a écouté
ils sortent toute la journée et après il se demande pourquoi il y a
des bavures de policiers
plus de 3000 décès moi je vous le dis le président se fait pas
respecter



Coronavirus à cause de toi on est tous enfermés
Coronavirus à cause de toi y a des décès
Tu es un meurtrier pour tout le monde entier
Coronavirus tu nous as tous traumatisés
Coronavirus tu t'attaques aux handicapés et aux personnes âgées c'est quoi ce délire dites-moi
que je suis en train de rêver

Cette musique je la fais pour Clownenroute et pour tous les éducus spécialisés
Tu ne connais pas mon nom je l'épelle David on va parler d'une pandémie
Qui est arrivé à cause d'une chauve-souris même mon daron qui a 40 piges il a jamais vu ça de sa
vie
Faut que je me barre d'ici dans un autre pays mais c'est bloqué les aéroports et les gares sont
fermés
Tellement c'est chaud. Les écoles ont fermé tellement c'est chaud les fast-food ont fermé
Le monde entier est confinée lance le refrain au mic tu connais c'est smold

Coronavirus à cause de toi on est tous enfermés
Coronavirus à cause de toi y a des décès
Tu es un meurtrier pour tout le monde entier
Coronavirus tu nous as tous traumatisés
Coronavirus tu t'attaques aux handicapés et aux personnes âgées c quoi ce délire dites moi que je
suis en train de rêver.

Texte de rap de David, nom de clown Charo, de la compagnie des Freestyle, écrit spécialement pour les Conficlowns

Glossaire

- ARS** : Agence Régionale de Santé
- CAMSP** : Centre d'Action Médico-Social Précoce
- CHVS** : Centre d'Hébergement et de Vie Sociale
- CLIS** : Classe d'Intégration Scolaire
- CPOM** : Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens
- CMPP** : Centre Médico Psycho Pédagogique
- CDAPH** : Commission des Droits et de l'Autonomie de la Personne Handicapée
- CNSA** : Conseil de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie
- CRA** : Centre Ressource Autisme
- DGAS** : Direction Générale de l'Action Sociale
- DHA** : Dispositif d'Hébergement Accompagné
- ESAT** : Établissement de Suivi et d'Aide par le Travail
- ESMS** : Établissement Social et Médico-social
- ESMS PIC** : Établissement Social et Médico-social Privé d'Intérêt Collectif
- FAM** : Foyer d'Accueil Médicalisé
- FO** : Foyer Occupationnel
- ITEP** : Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique
- DITEP** : Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique
- IME** : Institut Médico Éducatif
- MDA** : Maison des Adolescents
- MDPH** : Maison Départementale des Personnes Handicapées
- MAS** : Maison d'accueil spécialisée
- MECS** : Maison d'Enfants à Caractère Social
- OETH** : Obligation d'Emploi des Travailleurs Handicapés
- PNL** : Privé à but Non Lucratif
- PRIAC** : Programme Interdépartemental d'Accompagnement des Handicaps et de la perte d'autonomie
- SAMSAH** : Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés
- SAVS** : Service d'Accompagnement à la Vie Sociale
- SESSAD** : Service d'Éducation Spéciale d'Accompagnement et de Soins à Domicile
- TED** : Troubles Envahissants du développement
- TND** : Troubles du Neuro-Développement
- TSA** : Trouble du Spectre de l'Autisme
- UEMA** : Unité d'Enseignement Maternelle Autisme
- UPI** : Unité Pédagogique d'Intégration



Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion

BULLETIN D'ADHESION

Mme, Mlle, M.* _____

En qualité de *: personne qualifiée s'intéressant aux missions de l'ALGEEI - représentant des usagers
- usager - salarié - autre, préciser : _____

Ou

Association _____

Représentée par : Mme, Mlle, M. _____

Adresse

Tél. _____ E-mail _____

Souhaite adhérer à L'Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion.

Je reconnais avoir pris connaissance de la charte de l'association et me déclare en conformité d'esprit avec sa philosophie et ses objectifs.

Fait à _____ le _____

**rayer les mentions inutiles*

Signature

Les montants des cotisations 2019/2020 sont fixés à :

- adhésion individuelle : 5 €
- adhésion association : 15 €

À retourner à : Agropole - Bât. Deltagro 3 - BP 361 - 47931 AGEN CEDEX 9
Tél. 05 53 77 15 80 - Fax 05 53 77 15 99 - <http://www.ALGEEI.org> - E-mail contact@ALGEEI.org
Accompagné du règlement libellé à l'ordre de ALGEEI.

BULLETIN D'ADHESION 2019/2020